

SCHILTIGHEIM-BISCHHEIM-HOENHEIM Fondation Vinci pour la cité

Projets pour une « cité solidaire »

Pour son quinzième programme « cité solidaire », la fondation Vinci pour la cité a choisi d'agir dans le nord de l'Eurométropole. Du mécénat.

Treize associations intervenant dans les quartiers prioritaires de Schiltigheim, Bischheim et Hoenheim bénéficient cette année de l'opération « Cité solidaire » de la fondation Vinci pour la cité. Une aide financière, sous forme d'un chèque remis pour soutenir un projet, mais pas seulement. Depuis 2002, la fondation est « le trait d'union entre Vinci, groupe mondial de concessions et de construction, et les acteurs qui innovent dans la lutte contre l'exclusion ». La fondation apporte un « double soutien » : de l'argent et des compétences via l'implication d'un ou plusieurs salariés. Ce qui donne, depuis 2002, près de 2200 « parrainages de proximité » pour 1600 projets soutenus et 26 millions d'euros d'aides.



Lors du lancement de l'opération « Cité solidaire », les associations et leurs parrains ont appris à se découvrir par le biais de différents jeux. PHOTO DNA

Achat d'instruments pour une comédie musicale

Cette année, la fondation a choisi d'aider les quartiers du nord de l'Eurométropole. Un choix motivé par « l'urgence sociale, « la dynamique associative » et « l'implantation des collaborateurs », explique Emilie Perbost, responsable de projets. La somme totale versée par la fondation aux 13 associations lauréates de son appel à projets n'est pas négligeable : 100 800 euros au total. La diversité des projets retenus mérite d'être soulignée. À Bis-

chheim, dans le quartier du Guirbaden, la Confédération syndicale des familles se lance dans l'aménagement d'un jardin partagé et a obtenu une aide de 9 000 euros. Même somme au Ried, à Hoenheim, où l'OSCALH va faire l'acquisition d'un revêtement de sol amovible qui permettra d'utiliser la salle des sports du Chêne pour y organiser des fêtes. Le coup de pouce donné à l'épicerie sociale Les Épis (3800 euros) servira à améliorer son informatisation. Le centre socioculturel du Marais bénéficie de 8 000 euros pour l'achat d'instruments pour une comédie musicale montée par les jeunes ainsi que pour un

projet de soutien à la parentalité. L'association Astus obtient 5 000 euros pour l'organisation d'ateliers de conseils à la mobilité dans les quartiers prioritaires. Aux Écrivains, le CSF Victor Hugo reçoit 10 000 euros pour l'achat de matériel pour des fêtes de quartier et pour la mise en place d'un parc à vélos. L'association Livres va créer un poste de bibliothécaire ambulant (aide de la fondation Vinci 10 000 euros). La Régie de quartier des Écrivains obtient également 10 000 euros pour une étude de faisabilité d'une nouvelle activité de services à la personne. L'association des parents d'élèves des Écrivains

pourra faire l'acquisition de mobilier et de matériel scolaire (6 000 euros). Le FC Écrivains va investir dans du matériel informatique (aide de la fondation 8 000 euros). A Bischheim, une aide de 10 000 euros sera employée par l'association Redecome pour l'organisation d'ateliers couture. Enfin, les associations basées à Strasbourg Dclic et Tôt ou t'art ont aussi obtenu de l'aide pour des projets qu'elles mèneront au nord de l'Eurométropole : 3 000 euros pour l'organisation de « balades sonores » par Tôt ou t'art et 9 000 euros pour du matériel de communication pour Dclic. ■

SOPHIE WEBER